

LE RASOIR

No 44
15 centimes



Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux :

Rue Carlier, n° 4
A LIÈGE.

7 MAI 1871.

Troisième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

Dessinateur
VICTOR LEMAITRE.

Bureaux :

Rue Carlier, n° 4.
A LIÈGE.

7 MAI 1871.

Troisième Année.

Paraissant tous les quinze jours.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue des Fripiers et chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Verviers, chez WEBER-CHAPUIS, Place des Récollets. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire.

Le vieux Scheick.

Presque tous les jours, entre midi et une heure, vous rencontrerez place St-Lambert, longeant le trottoir des maisons Cerfontaine et Desoer, un homme, grand de taille, marchant un peu courbé et tenant assez souvent un parapluie de la main gauche. Ce parapluie, il l'agite en faisant décrire un angle au bras qui le porte. Malgré qu'il soit un peu courbé il y a une certaine raideur dans cet homme, et avant que l'âge n'eût imprimé des rides sur son visage, il avait les traits anguleux. Son regard n'est pas sympathique ; les coins de sa bouche ne sont pas intelligents ; ils laissent apercevoir un peu de moquerie pour ne pas dire plus.

Cet homme marche à pas pressé, les yeux tournés vers la terre ; de temps en temps il relève la tête comme pour chercher plus haut l'idée qu'il n'a pas trouvée dans la poussière du chemin.

Cet homme se dirige au moment où nous vous l'avons fait apercevoir vers l'Hôtel-de-Ville.

Avant de gravir l'escalier qui conduit à la salle des pas-perdus, il s'arrête parfois un instant au bureau de la population ou va visiter à la Permanence. S'il rencontre sur son passage un employé, il essaie un sourire ; il voudrait faire croire qu'il est aimable.

A peine entré dans ses bureaux, il se plaint de la police ; tels et tels services sont en souffrance ; on s'est plaint dans un journal ; on lui adresse des réclamations de partout.

Le personnel supérieur de la police laisse beaucoup à désirer ! Dans le personnel inférieur, il y a des employés actifs, intelligents, mais on ne sait pas guider leur zèle, on ne stimule pas leur bon vouloir !

A deux heures, il entre dans la salle des délibérations du collège

Il quitte l'Hôtel-de-Ville vers quatre ou cinq heures du soir.

Chez lui, il est plus raide.

Il reçoit dans un petit cabinet froid, sec, enveloppé dans une robe de chambre qui ne sert qu'à rendre plus apparente la maigreur de celui qu'elle recouvre, il n'est plus courbé comme nous l'avons vu tout-à-l'heure.

Il se redresse ; il tient un langage compassé et vous parle en agitant un journal qui était éparé avec d'autres sur sa table à votre entrée.

La Gazette de Liège est toujours étalée sur cette table. Suivant votre position et vos . . . opinions, il daigne ou ne daigne pas vous faire asseoir.

Au conseil communal, notre héros — qui a été avoué et qui a été ministre — apparaît — raide toujours, mais d'une raideur bien plus solennelle. Ces

soirs de séance doivent être les plus beaux jours de sa vie ; il y croit retrouver un peu du prestige dont il s'imaginait jouir quand il avait l'honneur de faire partie « du conseil de la couronne » Il accorde la parole à ses adversaires — en dirigeant le débat — avec un sourire un sourire qui veut dire : Je vous accorde la parole sans crainte, moi et mes amis nous sommes majorité ; nous sommes plus forts que vous. Vos arguments ne feront rien. »

Il est libéral — est-il besoin de le dire ? Mais un libéral qui a fait la convention d'Anvers : il veut rester fidèle à la foi de ses pères. Nous lui prédisons qu'il ira en Paradis. Si sa conscience libérale est un peu lézardée, son ami M. F. l'absoudra. Et tout sera dit.

Vous allez nous demander ce qu'il est en somme ? Un imbécile de nos amis à qui nous faisons cette demande nous a répondu : C'est un avoué qui a été ministre. — C'est Prudhomme devenu bourgmestre !

Un pompier qui a lu les poésies de Hazerts a commis le quatrain suivant :

Bien sûr que c'est un grand homme...
De taille !
Mais il n'a rien d'autre en somme
Qui vaille.

ALCOFRIBAS.

Maudites crevasses !

Bien des lecteurs sont étonnés de ce que le Rasoir qui se plait à fareter partout, n'ait pas encore porté le crochet dans les crevasses du quartier d'Avroy !

Cet étonnement se justifie très-bien ! Pour le Rasoir, ces crevasses étaient une mine féconde ! Que de chiffons le crochet n'y eût-il pas rencontrés ? D'abord l'indifférence de nos administrateurs, la bêtise des contribuables alarmés qui s'égosillent à crier au scandale et les louables condescendances de certaines personnes gagnées adroitement à la cause des coupables !

Aujourd'hui que le mal a fait de sensibles progrès, la sollicitude des autorités a daigné apporter un peu desoulagementaux inquiétudes des habitants... fêlés.

Car, inquiétudes il y a : et ce n'est pas sans sujet. Pour qui connaît la situation, elle n'est pas sans périls. — Nous nous étonnons fort que les Liégeois fassent encore de ces localités menacées leurs promenades favorites. Car enfin, il ne faut qu'un instant pour que le sol, miné par les houillères, s'enfonce, et engloutisse avidement citadins et citadines, sans égard pour la séparation des sexes. Il se peut aisément qu'à un moment donné une pudique jeune fille se retrouve à trois cents pieds sous terre, pressée contre le cœur palpitant d'un

chaste séminariste, et que le plus adroit pick-pocket étreigne dans un embrassement fiévreux le plus brutal de tous les gendarmes.

Vous voyez d'ici les conséquences d'un pareil état de choses.

Pour notre part, nous vous avouons sincèrement que nous avons le sommeil agité et que nos rêves sont des plus noirs. — Il nous semble toujours que tout tremble autour de nous, et que nous descendons, nous descendons jusque dans des profondeurs effrayantes, et que par suite de ce bouleversement, nous retrouvons notre bougie coiffée de notre bonnet de nuit, et notre tête enfouie dans un tiroir de notre garde-robes.

Peut-on tolérer pareilles incertitudes ! Mille fois non. — On prétend que depuis longtemps le remède aurait pu être appliqué efficacement, si certaines personnes influentes n'avaient vendu leur silence au poids de l'or !

O puissante, puissante magie !

Les auteurs de nos maux se sont naturellement adressés aux plaignants, dont la position, la profession et les connaissances sont de nature à rendre les récriminations plus fondées.

On nous a cité quelques noms bien connus, nous les recommanderons à la bienveillance de Solina.

Quoi qu'il en soit, on nous assure que malgré ces entraves, l'autorité s'est enfin émue !

Emue ! Quel mot hardi, car on sait que l'autorité ne s'émeut jamais ! — Attendons la fin de ses investigations. — Jusqu'aujourd'hui il n'y a pas eu mort d'hommes ! — Donc insister serait puéril ! Nous ne voulons pas du reste, jouer le rôle de Bellérophons, combattant des chimères.

LESCARS.

Les Momies.

(Suite).

LES DEUX HARICOTS.

L'un siège au conseil communal : sec et rugueux, la figure anguleuse, mobile et encadrée d'une barbe sans culture, la charpente osseuse et quelque peu difforme, tout chez lui évoque l'image de Méphistophélès. Muni d'un gourdin élégant mais solide et destiné à obvier au peu de vigueur de ses jambes grêles, il parcourt nos faubourgs, procède à un examen minutieux de la voirie et des travaux publics en cours d'exécution, constate avec une joie maligne le retard qu'apporte parfois Marchandise à l'enlèvement de certains produits, en ruminant une interpellation sur le mode d'arrosage ou de balayage.

Rien n'échappe à ses investigations : un vieux célibataire baillant à son balcon, deux chiens qui font l'amour ou se livrent bataille, une vierge soulevant d'une main discrète le rideau de sa fenêtre, le moindre incident l'amène à en imputer la responsabilité à ses collègues de l'Hôtel-de-Ville. Il s'en suit que les

motions qu'il présente aux réunions du conseil sont aussi variées que saugrenues. Dans l'ordre politique et social les systèmes qu'il préconise semblent issus du cerveau d'un pensionnaire de Pilet; la profondeur de ses aperçus, la pureté de sa diction, le charme de sa voix de syrène, en font le Mirabeau du Conseil. Lorsqu'il prononce ses harangues de tribun et ses véhémentes philippiques avec un accent qui rappelle l'Alsace et ce trémoussement emprunté à l'écreuil, une douce gaieté s'empare de l'assemblée. Cassandre? peut-être. — La pousse des feuilles et les événements de Paris ont surexcité la fibre révolutionnaire qui existait chez lui à l'état latent: à la dernière séance du Conseil il s'est présenté en bonnet phrygien, en carmagnole et en sabots, chantant le Ça ira et la Marseillaise; l'huissier chargé de la police de la salle est parvenu après de vives instances à le reconduire en fiacre. Il est question de l'envoyer en Glain proclamer la Commune.

L'autre qui a reçu de l'Etat mandat de veiller à l'administration de divers produits, timbre, etc. tient... mais requiescat in pace jusqu'au prochain numéro.

SOLINA.

Faut qu'à finisse.

RÉFORME ÉLECTORALE.

A tous présents et à venir, SALUT — ça ne va pas mal et vous?...

Considérant que la *capacité* des Belges majeurs et vaccinés ne peut être constatée qu'à l'aide de tortures qui ont un vague parfum de moyen-âge, et que d'autre part la présomption de capacité qui résulte du paiement du cens n'est qu'une balançoire qui ne résiste pas à l'examen même le plus superficiel,

Considérant que l'Assemblée qui fait semblant de légiférer rue de la Loi — essuyez vos pieds S. V. P. — se traîne péniblement dans les vieilleries du passé sans donner de l'air à une idée quelque peu nouvelle.

Considérant que le gouvernement par les hommes dure déjà depuis pas mal de temps, et qu'il suffit de de jeter un coup d'œil autour de soi, pour se rendre compte de la félicité dont il abreuve les différents pays du globe,

Considérant que le sexe, dit fort, continue à mériter ces paroles du citoyen P. L. Courrier: « S'il n'y avait que trois hommes au monde, ils s'organiseraient. L'un ferait la cour à l'autre, l'appellerait monseigneur, et ces deux unis forceraient le troisième à travailler pour eux. »

Considérant qu'il est temps de mettre un terme, même par les moyens révolutionnaires, à une situation aussi éœurante que monotone,

Considérant qu'il serait beaucoup moins humiliant et infiniment plus agréable d'être gouverné par des jolies femmes que par des petits vieux chauves avec ou sans lunettes,

Considérant d'ailleurs que malgré leurs dénégations ridicules, il est avéré que les hommes sont menés tranquillement par le nez dans le chemin de la vie privée par le sexe faible,

Considérant qu'il n'y a pas de raisons pour qu'il n'en soit pas de même dans la vie publique, puisque de l'aveu de tous les auteurs chinois, indiens, grecs, syriaques, marolliens et wallons, la femme réunit en elle toutes les qualités de Machiavel et qu'elle rendrait des points à tous les Talleyrand et autres Bismarck,

Considérant que tous les penseurs, philosophes, et écrivains généralement quelconques arrivent tous à conclure avec le poète, par ce vers peut-être négligé comme forme, mais rudement vrai comme fond:

Les femmes.... il n'y a qu'à!... (bis)

Considérant tout cela et bien d'autres choses encore, dont le détail serait trop long, le *Rasoïr*, allant au devant des vœux des populations qui l'idolâtrèrent, déclare se mettre en insurrection et saisissant temporairement les rênes de la commune, il pro-

mulgue la présente loi dont l'exécution est confiée à tous les bipèdes de bonne volonté:

ART. I — L'homme n'est ni électeur ni éligible.

Il pourra toutefois continuer à être facteur rural.

ART. II. — Toutes les femmes aimables et jolies de 18 à 35 ans sont déclarées électrices.

ART. III. — Les électrices appelées dans leurs comices procéderont à l'installation d'un CONSEIL DES FEMMES.

ART. IV. — Le CONSEIL DES FEMMES prendra immédiatement la direction des affaires et reformera, sans retard les lois et arrêtés dont le sexe faible a été dupe jusqu'à ce jour.

ART. V. — Pour éviter les abus qu'entraînerait une liberté aussi complète qu'inattendue, les hauts emplois de la Commune féminine sont déclarés inaccessibles aux couturières et fournisseuses de soie, dentelles et bijoux. — Ces citoyennes pouvant dans l'ivresse du pouvoir profiter de leur position pour lancer des décrets poussant à une consommation déjà suffisante comme cela.

ART. VI. — Le *Rasoïr* est chargé — à ses risques et périls — de délivrer les cartes d'électrices aux citoyennes réunissant les conditions reprises à l'art. II de la présente loi.

Le *Rasoïr* se montrera, dans son intérêt, juste mais coulant.

Fait à Liège le 5^{me} jour du mois des Amours, l'An 4^{er} de la Félicité:

Le délégué au baglage des lois.

H. NOR.

Astrologie et garde-civique.

Toujours facétieux les porteurs de panaches de la garde-civique! Je suis, paraît-il, incorporé dans un bataillon dont tous les gardes rivalisent de zèle et où règne une discipline sévère, le chef apportant des soins minutieux à son organisation. C'est probablement à l'initiative de ce dernier qu'est due une innovation qu'on réclamait depuis longtemps: elle consiste à avertir les intéressés dans l'hypothèse où le service pour lequel ils ont été convoqués est postposé.

Excellente mesure, mais il s'agit de l'appliquer judicieusement et je ne suis guère rassuré, l'état-major ayant l'habitude de faire merveille.

N'a-t-on par vu en effet des gardes, convoqués pour le dimanche 23 Avril, se rendre naïvement à 7 heures 5/4 du matin au lieu ordinaire des réunions, pour constater l'absence des chefs et les charmes d'une ondée glaciale!

Une heure après leur retour on les engageait charitablement à ne pas sortir, la corvée étant postposée en prévision de la pluie. Les grincheux ont considéré cet avertissement tardif comme une plaisanterie de mauvais goût; les zélés ont mis religieusement sécher leur uniforme.

Pour éviter désormais à ses gardes des déplacements inutiles, le major a établi sur le toit de sa maison un observatoire avec télescopes, lunettes et accessoires: il a mission de consulter les astres: s'il prévoit un temps favorable et si ses prévisions sont confirmées par Mathieu Laensberg, il donne ordre de convoquer.

Il sera donc facile à l'avenir de s'assurer si tel dimanche vous appartient: vous n'aurez qu'à recourir à votre almanach.

Astrologie et garde-civique! Soyons sérieux. —

Méli-Mélo.

AU CAFÉ — Tiens!... Bourbaki nommé grand-croix de la légion d'honneur.

— A la bonne heure!... Cela répond victorieusement à ceux qui prétendaient, que dans son fameux voyage à Londres, Bourbaki s'était de la *bourbe acquis*.

— On lit dans l'*Echo des Sacristies*. — Encore un accident dû à l'imprudence de la victime. Le sieur G*** d'Outre-Meuse s'était, il y a quelques jours marié pour la troisième fois. Ses deux premiers

mariages n'avaient pas été heureux — au contraire.

Hier, en rentrant chez lui inopinément, il vit un jeune homme en manches de chemise, à lui inconnu, mais paraissant être dans les meilleurs termes avec sa femme. G*** eut le tort de témoigner sa surprise, il alla même jusqu'à prononcer des paroles impolies. Le jeune homme justement blessé d'un procédé si indélicat, n'hésita pas à flanquer le sieur G*** par la fenêtre.

Espérons que cette leçon méritée rendra G*** plus poli à l'avenir.

Nous avons reçu le N° 4 du *Fils Duchêne*. Ce journal, fait à la diable, continue à être joyeusement canaille, ce qui le distingue de son peu respectable père, rédigé par quelque voyou lugubre.

Le *Fils Duchêne* donne ainsi un renforcement à la sagesse des nations qui dit: Tel père tel fils.

Il est vrai que la susdite sagesse ajoute avec désinvolture: — A père avare, enfant prodigue.

D'où l'on conclut qu'il serait téméraire d'affirmer sur sa tête que la sagesse des nations est d'une logique écrasante.

Vox populi.

- Pour Dieu! Soyez donc moins bavard
Bérard.
- Abaissez un peu votre verbe
Malherbe.
- Pourquoi toujours cet air grognon
Gillon.
- Les quilles d'avaient rester ta marotte
Pirotte.
- L'un te dit noir et l'autre blanc
Corman.
- Tachons d'être de meilleur ton
Lion.
- Et monseigneur? . . . est-il content?
Nagant.

H. NOR.

Sphinx rasant par Khoho.

Comment formeriez-vous une femme avec le Pape Pie IX et le chef du pouvoir exécutif français?

Charade.

A nos pieds croit mon premier,
Dans le sol croit mon deuxième,
Dans la mer croit mon entier.

Annonces.

LIBRAIRIE DÉSIRÉ

PASSAGE-LEMONNIER 25,

JOURNAUX QUOTIDIENS ET HEBDOMADAIRES EN VENTE.

LIÈGE.

La Meuse.
Le Journal de Liège.
Gazette de Liège.
L'Avenir.
Petit courrier.
Le Réveil.
L'Eclair.
L'Union socialiste.
Le Rasoïr.

BRUXELLES.

Indépendance belge.
L'Echo du Parlement.
L'Etoile belge.
L'Echo de Bruxelles.
Le Moniteur belge.
L'Office de publicité.
La Finance.
Le Guide officiel.
L'Indicateur.
La Chronique.
Le Fils Duchêne.

PARIS.

Le Figaro.
Le Gaulois.
Paris-journal.
La Cloche.
La Vérité.

Le Rappel.
Le Siècle.
Petit journal.
Presse Illustrée.

Impr. et Lith. de J. Daxhelet, Passage Lemonnier, 12.

ADOLPHE & BONNE



RENAITRE